

Toulon intègre l'équipe de France French Tech

Economie Toulon Ruche Digitale est (enfin) reconnue par le gouvernement. Elle peut utiliser cette appellation French Tech qui fera décoller les start-up

À la fin de l'été, la Ruche digitale de Toulon avait le bourdon. « Nous avons été déçus de ne pas avoir été retenus », reconnaît Hubert Falco. Mais le sénateur-maire de Toulon n'est pas homme à se laisser abattre aisément. « Une heure pas plus ! Après on s'est dit : on continue ! ». Et inlassablement le président de TPM a plaidé la cause de Toulon. « Ce n'était pas juste. C'était comme une équipe de rugby qui domine, qui enfonce le pack adverse pendant 60 minutes et qui prend deux pénalités dans les dernières minutes et qui perd le match ».

C'est donc avec le sentiment d'une injustice enfin réparée que les acteurs du monde des nouvelles technologies made in Toulon ont salué « la bonne nouvelle ».

Une marque utile

« En effet nous avons reçu un courrier signé par Emmanuel Macron, ministre de l'Économie et d'Axelle Lemaire, secrétaire d'État chargée du numérique. Toulon intègre l'équipe de France



Hubert Falco et les acteurs de la Ruche Digitale ont annoncé la « bonne nouvelle » lors d'une conférence de presse organisée dans l'espace de coworking de TVT. (Ph P. Blanchard)

French Tech comme Aix et comme Nice. Cela nous donne envie d'en faire plus », a annoncé Hubert Falco avant d'en assurer une lecture largement commentée. « C'est un courrier qui nous conforte et conforte le travail collectif sur notre territoire. Nous avons 1300 entreprises dans ce domaine et 1200 élè-

ves formés dans les grandes écoles avec l'Isen, Kedge et peut-être d'autres qui viendront après et ce n'est pas rien ! Nous avons installé 270 km de fibre optique, toutes les ZAE sont connectées. En arrivant à Bir-Hakeim, il vaut mieux voir l'Isen et la pépinière d'entreprises plutôt que ces palissades qui

sont restées vingt ans... ».

Pas de retombées financières

Cette décision du gouvernement est naturellement une excellente nouvelle. Le travail réalisé depuis des mois est reconnu nationalement. « Les start-upers et les porteurs de projet vont

profiter de la marque et des opportunités qu'elle apporte. Nous allons largement l'utiliser », relève Patrick Valverde, directeur de Toulon Var Technologies. Enfin, il semble inutile d'attendre des retombées financières de cette décision du gouvernement. « Ce n'était pas notre but ! Et puis ceux qui ont été labellisés en juin n'ont toujours rien touché des 100 millions promis », a indiqué Hubert Falco.

Pour Patrick Valverde, la marque French Tech « même si c'est zéro subvention aux collectivités qui portent ces projets c'est tout de même l'opportunité d'utiliser des dispositifs d'aides. C'est un plus pour les PME, start-upers et porteurs de projets de ce territoire ; c'est pourquoi nous attendions cette confirmation écrite après les engagements oraux. Enfin, c'est aussi l'occasion de mesurer le chemin parcouru ces derniers mois ».

PHILIPPE COURTOIS

T. TPM, le Conseil général, TVT, la Marine nationale, DCNS, l'université de Toulon, Kedge, l'Isen, GRDF, Crédit Agricole etc...

Les réactions

Nicolas Basso, président du réseau 43.117 qui regroupe la filière numérique dans le Var

« Ce courrier nous fait très plaisir. Il cite même notre réseau. C'est une juste reconnaissance. La candidature French tech a commencé pour nous, il y a presque deux ans.

Le temps a passé avec des bonnes et des moins bonnes nouvelles. Ce courrier scelle cette période. Nous sommes passés de 40 à 80 entreprises dans le réseau sous l'effet French tech. »

Tashina Giraud, directrice de Kedge Business School, Toulon

« Le groupe KBS pense que nous sommes dans un monde qui valorise plus le design des services que le design des produits. Nous sommes dans un monde où quelques jeunes dans un garage peuvent renverser une multinationale. C'est pour cela que nous nous sommes engagés dans la Toulon Ruche Digitale. Notre engagement est triple :

- Les espaces de coworking, codesign et fablab que nous partageons avec l'Isen.

C'est un point fédérateur du programme.

- Le projet de quartier de la connaissance de Chalucet, notre futur campus. Ce sera un vrai bijou adapté à la génération des *digitals natives*.

- La création de partenariats avec les institutions, les entrepreneurs, les *start-up* pour que nous puissions accompagner la transition numérique et la création de ces nouvelles richesses. »

Emmanuel Bruno, vice-président de l'Université de Toulon, délégué au numérique

« Nous voyons, dans ce courrier, un signe du dynamisme du territoire. L'Université entend prendre sa part.

Cela a commencé avec un master en informatique autour des applications mobiles puis la construction de l'école Sea Tech sur le campus.

Cela s'est poursuivi par le pôle numérique en centre-ville. Deux cents nouveaux étudiants viennent d'arriver. Et cela va continuer puisque l'université a obtenu un label pour attribuer un nouveau diplôme d'ingénieur. »

Le courrier officiel

« La mobilisation d'entrepreneurs, au travers du réseau 43.117 et l'ensemble des partenaires de Toulon Ruche Digitale est également un atout qu'il est important de faire vivre dans la durée. (...) Nous avons le plaisir de vous confirmer que Toulon Ruche Digitale fait partie de par son potentiel de croissance et son écosystème de *start-up* dynamiques de l'équipe de France French Tech. Même s'il n'a pas été possible d'octroyer à votre écosystème le label « métropole French Tech », nous encourageons fortement les acteurs engagés dans la dynamique de Toulon Ruche Digitale à continuer

d'utiliser la marque French tech pour appuyer l'ensemble de leurs actions visant à soutenir la croissance des *start-up* afin de positionner l'écosystème toulonnais en tant que candidat à l'ouverture de nouvelles labellisations dans trois ans (...) Nous avons décidé de labelliser également des dynamiques spécifiques remarquables en leur attribuant un label thématique French tech à titre pilote. Ce label thématique fera l'objet d'un nouvel appel à projet qui sera ouvert prochainement auquel j'invite votre écosystème à postuler. (Extraits du courrier d'Emmanuel Macron).